

Pour la protection de vos belles plantes

NIQAB à L'ORIENTALE ou VOILETTE à la ROMAINE ?



LA MÉTHODE “NIQAB” ORIENTALE

C'est une protection aisée à mettre en place, très efficace et économique, mais plus sujette au développement de certaines pathologies, notamment des parasitoses telles l'araignée rouge et les cochenilles.

- Enfoncer dans le sol quelques morceaux de tuyaux de fer galvanisé de récupération, destinés à l'installation rapide et provisoire (même si c'est pour quelques mois) de tiges de fer de construction dites « fer à béton ». Je prends du diamètre 8 qui offre un bon ratio résistance/prix/poids.
- Les longueurs maximales étant de 6 m, introduire une cinquantaine de centimètres dans les 4 ou 5 bouts de tuyau enfouis préalablement dans le sol autour de l'agrumes.
- Laisser ployer les tiges qui, reprises et enfoncées diamétralement par rapport à la sphère occupée par le houppier de l'arbre, formeront une armature à la fois souple et solide (c'est le principe de l'œuf).
- Couvrir ensuite de voile antigel (généralement du 6 m de large) et bloquer au sol à l'aide de gros cailloux ou de pavés.
- Ma région étant soumise à des vents violents et soudains, j'entoure parfois la structure ainsi obtenue d'une longue ficelle afin d'assurer une meilleure cohésion de l'ensemble. ■



LA MÉTHODE “VOILETTE” ROMAINE

Plus souple dans son utilisation (elle permet l'aération par beau temps), cette méthode est plus contraignante à l'origine, plus onéreuse aussi, nécessitant un peu plus de technicité en matière de bricolage et de bras à la mise en œuvre.

- Fabriquer avec du profilé carré, soudé par vos soins, de dimensions intérieures propres à accepter le fer adéquat, des liaisons angulaires qui seront installées aux angles supérieurs de la construction.
- Selon vos aptitudes et vos moyens, vous pourrez doter ces soutiens d'angle de dérivations supplémentaires propres à soutenir un “toit” non pas horizontal à un seul plan, mais incliné à 4 facettes.
- Sécuriser la structure par des goupilles ou autres organes de blocage.
- Couvrir de voile à la bonne dimension, fixé par différents moyens – les pinces à linges peuvent s'avérer efficaces
- Ne pas oublier de ménager, au sud, une portière que vous rabattrez et fixerez seulement lors des risques de grand froid, permettant au végétal protégé de s'aérer au mieux et de se “soleiller” comme on le dit dans ma région, quand Phoebus daigne nous régaler de ses rayons hivernaux. ■